

reposa son Fils sur cette couche de verdure, et l'enfant Jésus s'endormit au milieu des fleurs, qui semblaient former une couronne autour de sa tête. Le lendemain, les autres voyageurs se remirent en marche de grand matin ; ils touchaient au terme de leur pèlerinage. Les uns songeaient au sol de la patrie, qu'ils allaient revoir, d'autres aux devoirs du foyer paternel, aux embrassements de leurs épouses ou de leurs mères. Mais qu'importe au proscrit le lieu de l'univers où il aille porter ses pas ? Au sein des villes peuplées, l'exilé ne rencontre que le désert ; parmi les bruits de la terre étrangère, tout est silence à son oreille, tout est amertume pour son cœur. Marie et Joseph laissèrent donc s'éloigner la caravane, et respectèrent le sommeil de Jésus. Assise près de lui, sa mère le contemplait avec un regard plein de douceur et de tristesse. Cependant Joseph faisait les préparatifs du départ, lorsque deux brigands qui avaient suivi les traces des voyageurs aperçurent la sainte Famille. Ces hommes, jeunes encore, étaient chefs d'une des bandes armées qui faisaient la terreur de ces lieux. Leurs noms étaient Titus et Dumachus. La vue d'un enfant endormi, d'une femme jeune et craintive, d'un vieillard sans défense, fit éprouver à Titus un sentiment de pitié inconnu jusqu'alors à son cœur. Son compagnon tenait déjà le fer levé sur la tête de Jésus ; Titus arrête son bras et lui reproche sa barbarie. Dumachus, étonné d'un pareil langage, résiste à ses efforts. Pendant cette discussion, l'Enfant-Dieu s'était réveillé ; son premier regard tomba sur les brigands, dont l'un venait de se constituer son défenseur. Enfin Titus, pour fléchir son farouche collègue, lui propose de payer lui-même la rançon des voyageurs. Le prix en est fixé à trente drachmes. Le bon voleur, détachant sa ceinture, livre à Dumachus les pièces d'or qu'elle contenait.

“ Le Seigneur récompensera votre dévouement, lui dit Marie, il vous protégera de sa droite.”

L'Enfant-Jésus le remercia d'un sourire, bientôt, remontant sur leurs cavales légères, les durs voleurs quittèrent la sainte Famille et cet enfant qu'ils ne pensaient plus revoir. Plusieurs auteurs prétendent que Titus, au lieu de suivre son compagnon, offrit à la sainte Famille l'hospitalité dans son repaire, bâti comme le nid de l'aigle, au sommet d'un rocher, et dont on montre encore aujourd'hui les ruines aux pèlerins de Palestine. Et dès le matin, quand fut venu le moment de laisser partir ces